

LA CHAPELLE "NUOVA" DU MIRACLE



La chapelle a été édifée en 1693, sur les plans de Tommaso Mattei, pour abriter les reliques du miracle eucharistique de 1263.

La façade ne fut achevée qu'en 1863, par Virginio Vespignani.

Sur le maître-autel est exposée une remarquable toile de Francesco Trevisani, qui date de la première moitié

du XVIIIe siècle, représentant la scène du Miracle. Sous le retable, dans une châsse dorée, sont conservées trois des quatre pierres tachées du sang que, par un prodige, laissa couler une ostie en 1263; la quatrième est exposée sous la grande coupole, dans un précieux reliquaire exécuté en 1940.

LA GROTTA DE SAINTE CHRISTINE

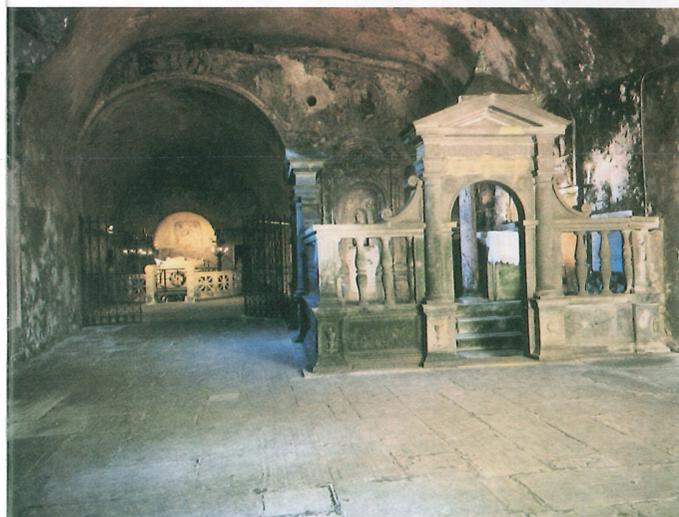
On passe de l'éclat de la chapelle "Nuova" du Miracle à la suggestive pénombre de cette dernière, petite basilique hypogée précédée d'un vaste vestibule dans lequel se trouve l'autel, entouré de quatre colonnes en marbre qui supportent un baldaquin de l'époque lombarde, oeuvre remarquable du VIIIe siècle, sur lequel, d'après la tradition, le prodige eucharistique se serait produit. Le retable en terre cuite émaillée, oeuvre de Benedetto Buglioni (1496), représente la double scène du Calvaire et du Miracle.

On accède à cette petite basilique par un arc décoré d'une fresque du XIIIe siècle (?). L'aménagement médiéval de la grotte, creusée directement dans les galeries des catacombes autour du sépulcre de sainte Christine, indique que cet endroit a probablement été le premier lieu de culte de la basilique.

Au milieu de l'abside on peut admirer une superbe statue de la sainte gisante, oeuvre en terre cuite de B. Buglioni (XVe siècle).

Sur la voûte, des restes de fresques du XVIe siècle et dans l'abside, une fresque représentant saint Pierre date du XVe siècle. En descendant dans la crypte qui s'étend sous l'abside, on arrive à la tombe de sainte Christine, un sarcophage tout simple du IVe siècle mis au jour lors de fouilles en 1880.

Toutes les recherches archéologiques qui se sont succédé au fil des ans ont permis de mieux connaître de l'existence de la communauté chrétienne primitive de Bolsena, qui s'épanouit autour d'un singulier développement des catacombes (fin IIIe siècle - env. 420), significatif témoignage de sa foi et de sa dévotion.



BASILICA DI S. CRISTINA
Piazza S. Cristina - 01023 BOLSENA (VT)
tel. e fax 0761/799067
www.basilicasantacristina.it - e-mail: sanctachristina@tiscali.it

Testo di Marcello Moscini - Traduzione di Cesaretta Ovidi

foto: Di Sorte



Bolsena
Basilique
Sainte-Christine

stampa: ambrosini - acquapendente (vt)



Questo Santuario è particolarmente venerato, non solo per il culto verso Santa Cristina Vergine e Martire il cui sepolcro, qui conservato, i fedeli cristiani della città e dei paesi vicini fin da remota età son soliti onorare con generosi omaggi, ma anche e soprattutto per il ricordo del notissimo Miracolo Eucaristico.....

(Paolo VI)

NOTICE HISTORIQUE

Vers le début du IV^e siècle, un 24 juillet d'une année non précisée, pendant la dernière persécution de Dioclétien,, Christine, une petite fille de onze ans, mourait, martyre de sa foi. La communauté chrétienne primitive de Bolsena, alors Volsinii, enterra son corps dans des catacombes situées en dehors de la ville, à 350 mètres de la limite méridionale de l'aire d'occupation urbaine, à l'endroit mé-

me où fut ensuite élevée la basilique dédiée à celle qui allait devenir une sainte.

Si les vestiges archéologiques et monumentaux témoignent d'une fréquentation cultuelle du site depuis le IV^e siècle, la documentation écrite relative à la communauté chrétienne primitive est pauvre et relativement récente. Il faut attendre jusque vers 494-95 pour trouver la première mention de l'existence d'un évêché "volsiniensis". De même, l'existence d'un lieu de culte dédié à sainte Christine ne semble pas antérieure au VIII^e siècle.

Dès 1115, année de la donation de l'Eglise Sainte-Christine de Bolsena par le comte Bernard à l'évêque d'Orvieto, les notices historiques relatives à ce monument sont abondantes, mais l'importance des données archéologiques est fondamentale pour en dater les origines avec exactitude.

Le complexe monumental a été agrandi et restructuré à plusieurs reprises au cours de siècles. A l'heure actuelle il se compose de trois noyaux bien définis et distincts:

- la basilique, édifice à trois nefs avec un plan à croix latine, commencé au XI^e siècle, auquel a été ajoutée une façade à la Renaissance;
- la chapelle "Nuova" du Miracle élevée en 1693;
- la grotte de Sainte-Christine et les catacombes (IV^e-V^e siècle).

LA BASILIQUE

La juxtaposition de styles et d'époques visible à l'extérieur annonce la décoration intérieure. La façade de l'église, bijou d'architecture Renaissance, a été réalisée en 1493-1495 par les sculpteurs florentins Francesco et Benedetto Buglioni à la demande du cardinal Jean de Médicis, plus tard pape sous le nom de Léon X, et de la ville de Bolsena.

Du style roman d'origine il ne reste plus que l'élégant campanile du XIII^e siècle à trois ordres de fenêtres géminées.

L'intérieur, comportant un plan à croix latine à trois nefs et un plafond en chevrons est d'une simplicité solennelle, structure, d'après la tradition, voulue

par la comtesse Mathilde de Canossa fervente adepte de la sainte.

L'église fut consacrée par Grégoire VII le 10 mai 1078. Il est probable qu'auparavant, peut-être au VIII^e ou au IX^e siècle, un autre temple s'élevait sur le même emplacement: les restes d'un ancien bâtiment ont, en effet, été retrouvés dans le sous-sol de la nef de droite, au cours de fouilles effectuées en 1925. Dans la même nef se trouvent un précieux crucifix en bois de l'école ombrienne-toscane du XV^e siècle et la chapelle du Sacrement, fermée par une grille en fer, décorée de fresques du XV^e siècle, où est conservé un précieux ciboire en terre cuite émaillée, oeuvre de Benedetto Buglioni (XV^e siècle). Suit la chapelle de Sainte-Lucie, peinte par Giovanni di Domenico de Ferraris da Mondovi (XV^e siècle); sur l'autel, le buste en terre cuite de la sainte est l'oeuvre de B. Buglioni.

Dans le chevet, le maître-autel est composé de fragments de marbre du Xe siècle, le retable, un précieux polyptyque peint par l'artiste de Sienne Sano di Pietro, date de la moitié du XV^e siècle. L'ambon est un pluteus du IV^e siècle.

La chapelle de Sainte-Christine, où sont conservées ses reliques, est située dans la nef de gauche. Celle-ci comprend également une remarquable statue en bois de l'école de Sienne du XV^e siècle.

Par un grand portail en marbre (XI^e-XII^e siècle), on accède à la chapelle "Nuova" du Miracle, dite aussi "des Pierres Sacrées".

